



Rapport à la forme scolaire : exemple d'innovation pédagogique en lycée professionnel

Communication orale du LéA Réseau de lycées pro - Limoges

Contribution sur les travaux conduits dans le LéA-IFÉ

Auteurs :

- DAVID Pauline, MCF, Université de Limoges
- POCRIS Marc, PLP, Lycée Lavoisier

Mots clés : Forme scolaire ; lycée professionnel ; compétences

Résumé :

Cette contribution est présentée dans le cadre du programme de recherche FORMSCOLEEP (FORMe SCOLAire Enseignement Engagement Professionnel) lequel analyse la mise en place d'une forme scolaire revisitée en lycée professionnel au prisme de la pédagogie. Six lycées professionnels de l'académie de Limoges sont impliqués dans ce projet au côté du rectorat (Inspecteurs de l'éducation nationale et Cardie - lab 110 bis) et d'une équipe de recherche (FrED).

Ce programme portant sur la forme scolaire dans les lycées professionnels, cette contribution vise, au travers de la présentation d'un dispositif pédagogique au sein d'une formation aux métiers de la mécanique en lycée professionnel, à rendre compte des modalités de réflexion sur la forme scolaire qui prennent place dans les pratiques des enseignants.

Cette recherche s'appuie sur une démarche ethnographique dont les relevés d'observation, les entretiens (élèves, DDFPT et proviseurs) et les temps d'échange avec les professionnels (PLP et proviseurs) lors des rencontres annuelles fournissent un matériau riche.

L'objectif de cette communication sera tout d'abord de présenter un focus sur une expérimentation pédagogique dans les CAP Maintenance des véhicules automobiles et Réparation de carrosseries. Celle-ci allie un travail sur la mise en place de rituels d'entrée en classe et sur l'approche par compétences. Cette dernière émane des PLP d'ateliers et tend à inclure certains PLP de matières générales. La visée de ce dispositif est de rendre la cohérence des différents enseignements accessible aux élèves en s'appuyant sur les besoins propres au métier préparé.

« On part du métier » (par exemple sur la séquence « freinage ») et tous les enseignements y convergent : l'atelier (pratique), l'analyse fonctionnelle (théorie), la technologie (lecture de schémas, de documents issus des revues techniques), les

mathématiques (unités de mesure), les sciences (expériences simples pour découvrir la notion de pression, etc.), le Français (vocabulaire ; expliquer oralement un schéma : comment ça fonctionne, à quoi ça sert ?). **Extrait de relevé ethnographique.**

Dans un second temps, nous discuterons des possibilités de négocier le rapport à la forme scolaire dans un tel cadre. La forme scolaire, telle que définit par Guy Vincent (1980, 1994), comprend une unité de lieu, de temps et de cohérence, elle s'appuie sur une modalité relationnelle propre, celle de la relation pédagogique. La forme scolaire française relève également d'une convention méritocratique (Verdier, 2001) qui mêle mise en concurrence et sélection des élèves. Si le lycée professionnel, de par la formation par alternance, interroge l'unité de lieu de la forme scolaire, son appartenance institutionnel l'inscrit dans la convention méritocratique (David, 2021). Le cas présenté ci-avant nous permettra de discuter des effets liés à la forme scolaire en lycée professionnel et des possibilités ouvertes par les pratiques des PLP en situation.

Bibliographie

David, P. (2021). Pratiques d'enseignement en formation professionnelle initiale : entre forme scolaire et socialisation professionnelle. *Éducation et Sociétés*, 46, 77-93. <https://doi.org/10.3917/es.046.0077>

Verdier, É. (2001). La France a-t-elle changé de régime d'éducation et de formation ? *Formation Emploi*, 76(1), 11-34. <https://doi.org/10.3406/forem.2001.2444>

Vincent, G. (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? : Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Presses universitaires de Lyon.

Vincent, G. (1980). *L'École primaire française : Étude sociologique*. Presses universitaires de Lyon.